

# Chanson - La merveille des belles

1614.

*Sus, debout, la merveille des belles !*

*Allons voir sur les herbes nouvelles*

*Luire un émail dont la vive peinture*

*Défend à l'art d'imiter la nature.*

*L'air est plein d'une haleine de roses,*

*Tous les vents tiennent leurs bouches closes ;*

*Et le soleil semble sortir de l'onde*

*Pour quelque amour plus que pour luire au monde.*

*On dirait, à lui voir sur la tête*

*Ses rayons comme un chapeau de fête,*

*Qu'il s'en va suivre en si belle journée*

*Encore un coup la fille de Pénéée.*

*Toute chose aux délices conspire,*

*Mettez-vous en votre humeur de rire ;*

*Les soins profonds d'où les rides nous viennent*

*À d'autres ans qu'aux vôtres appartiennent.*

*Il fait chaud, mais un feuillage sombre*

*Loin du bruit nous fournira quelque ombre,*

*Où nous ferons parmi les violettes,*

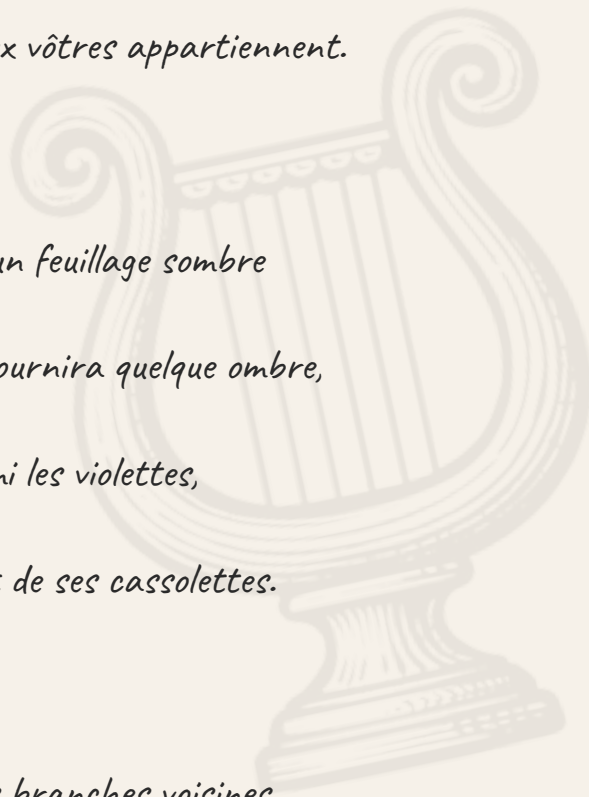
*Mépris de l'ambre et de ses cassolettes.*

*Près de nous, sur les branches voisines*

*Des genêts, des houx et des épines,*

*Le rossignol, déployant ses merveilles,*

*Jusqu'aux rochers donnera des oreilles.*

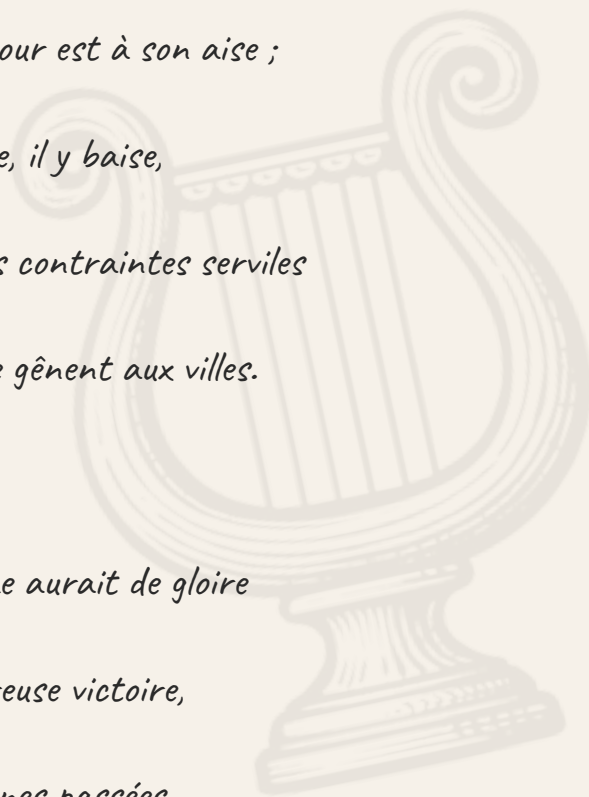


*Et peut-être à travers des fougères  
Verrons-nous, de bergers à bergères,  
Sein contre sein, et bouche contre bouche,  
Naître et finir quelque douce escarmouche.*

*C'est chez eux qu'Amour est à son aise ;  
Il y saute, il y danse, il y baise,  
Et foule aux pieds les contraintes serviles  
De tant de lois qui le gênent aux villes.*

*Ô qu'un jour mon âme aurait de gloire  
D'obtenir cette heureuse victoire,  
Si la pitié de mes peines passées,  
Vous disposait à semblables pensées !*

*Votre honneur, le plus vain des idoles,  
Vous remplit de mensonges frivoles :*



*Mais quel esprit que la raison conseille,*

*S'il est aimé, ne rend point la pareille ?*

*François de Malherbe (1555-1628)*

